

## Bouchons fixés aux bouteilles : « Il faut les enlever »

À la suite d'une directive européenne, depuis le 3 juillet, les bouchons en plastique doivent être fixés aux bouteilles. Pour l'antenne de collecte Un bouchon, un sourire, cette mesure ne doit pas freiner les dons.

Le travail est rythmé par le bruit des bouchons qui s'entrechoquent, le babil des bénévoles et le passage ponctuel des trains. Au 39, avenue de la Libération, ils sont une poignée à se retrouver, chaque lundi après-midi, dans ce petit local attenant à la voie ferrée.

« Ça fait passer le temps », plaisante « le grand Claude », avec son accent chantonnant avignonnais. À 74 ans, ce retraité de l'armée de l'air, papa d'une fille en situation de handicap vient depuis près de quinze ans, donner un coup de pouce à Un bouchon, un sourire.

### Principaux déchets retrouvés sur la plage

Depuis deux décennies, cette association collecte des bouchons de toutes sortes afin de récolter de l'argent reversé à des familles d'enfants en situation de handicap. Pourtant, l'Union européenne s'est récemment penchée sur le cas de ces bouchons en plastique.

Dans le cadre de la directive datant du 5 juin 2019, relative à la réduction de l'incidence de certains produits en plastique sur l'environnement, il est désormais obligatoire, depuis le 3 juillet, pour les fabricants de boissons dans l'Union européenne, que tous les bouchons soient désormais rattachés à leur bouteille. La raison : ces derniers font partie des principaux déchets retrouvés sur les plages.

### « Une mesurette »

Pourtant, à l'échelle nationale, certaines ONG et associations ont critiqué cette directive dont l'impact écologi-



Le tri de l'association Un bouchon, un sourire, lundi. Au milieu, Noël Le Bars, dit Tino, représentant de l'antenne quimpéroise.

(PHOTO : OUEST FRANCE)

que est jugé limité et qui pourraient avoir des répercussions pour les associations de collecte. « C'est une mesurette. Je ne pense pas que si on les supprime ici, il n'y en aura pas dans les océans », avoue depuis son local quimpérois Noël Le Bars, dit Tino, responsable du secteur de Quimper pour Un bouchon, un sourire.

Pourtant, l'homme est loin de se mettre martel en tête : « Ce n'est pas ça qui va nous arrêter. » D'autant plus que ce changement a tout de même fait le bonheur de l'associa-

tion. Les bénévoles ont récupéré près de « 300 000 bouchons à visser » inutilisables, à la fin de l'année 2023, auprès d'une laverie.

### La baisse des dons, « ça nous ferait mal au cœur »

« Ce n'est pas parce que les bouchons sont attachés qu'il ne faut pas les enlever ! insiste Tino. Nous, si on ne peut pas aider, ce sont les familles qui vont être pénalisées. Parce que nous, on se lève le matin on a notre retraite », soupire cet imprimeur à la retraite de 81 ans.

De ne plus collecter autant, « pour nous, ce serait une catastrophe, ça nous ferait mal au cœur ».

Depuis plus de vingt ans, à l'échelle du département, l'association a récolté près de 1 378 tonnes de bouchons et aidé un total de 376 familles avec les 141 470 € récoltés. Une fierté pour ces bénévoles, déterminés à poursuivre les collectes. Pour y arriver, ils ont besoin de bouchons.

Camille GAGNE CHABROL